

La situation alimentaire s'est améliorée à Diffa

Points Clés:



La situation alimentaire s'est améliorée à Diffa. En Août 2016, 73% des ménages ont eu une consommation alimentaire acceptable contre 16% en Juin 2016. Cette diminution peut être expliquée par la diminution du déplacement et l'augmentation des ménages qui ont reçu une aide alimentaire par rapport à Juin.



Seulement 26% des ménages ont eu recours à des stratégies d'adaptation.



Relative stabilité des prix des principales denrées alimentaires par rapport aux mois de juin et juillet 2016. Les niveaux atteints en Août restent cependant supérieurs à ceux de 2015 mais demeurent toujours inférieurs à la moyenne des cinq dernières années.



Mise à jour de la situation

Au début du mois de Juin 2016, la situation sécuritaire s'est considérablement dégradée dans la région de Diffa et plus particulièrement dans le département de Bosso, suite à une série d'attaques perpétrées par Boko Haram. Cette nouvelle crise aurait occasionné le déplacement forcé de près de 40,000 personnes et la suspension des distributions pour des raisons de sécurité. Par conséquent, la situation alimentaire à Diffa s'est globalement détériorée en Juin. Depuis l'attaque de Juin il n'y a pas eu d'incidents majeurs qui auraient pu bouleverser la situation.

En Juillet et Août, le PAM a poursuivi son assistance alimentaire, ce qui a eu un effet positif sur la situation alimentaire dans la région de Diffa. En effet, la proportion des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre est passée de 44% en Juin à 4% en Août. La proportion des ménages ayant une diversité alimentaire moyenne ou forte est également passée de 18% à 63% entre Juin et Août 2016. Par ailleurs, en Août, les ménages ont utilisé moins de stratégies d'adaptation pour obtenir de la nourriture par rapport à Juin (en baisse de 33 points).

Figure 1: Caractéristiques de l'échantillon des ménages

Ménages

Interviewés: 340

Commerçants

Interviewés: 36

Sexe des Répondants

Femme: 8%

Homme: 92%

Langue de L'interview

Hauoussa: 52%

Kanouri: 37%

Peulh: 9%

Autre: 2%

Commune du répondant:

N'Guigmi: 45% Kablewa: 8%

Mainé Soroa: 11% Diffa: 5%

Gueskerou: 10% Bosso: 4%

Chetimari: 9% Autre: 8%



Mouvements de Populations (Juin—Août 2016)

En Juin 2016, 55% des ménages interviewés ont déclaré qu'ils se sont déplacés suite aux événements de Boko Haram. Cependant du 1er Juillet à la date de l'enquête, seulement 13% des ménages interviewés se sont déplacés. La raison principale du déplacement des ménages est majoritairement un conseil des autorités militaires ou administratives.

Figure 2: Déplacement en Juin

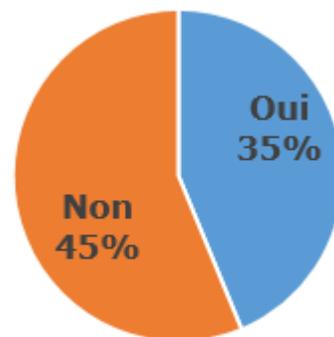
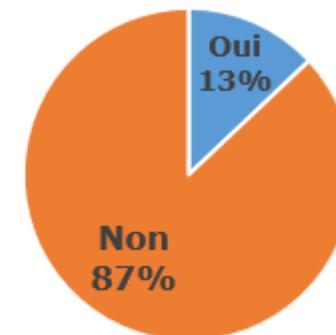


Figure 3: Déplacement entre le 1er Juillet et la date de l'enquête

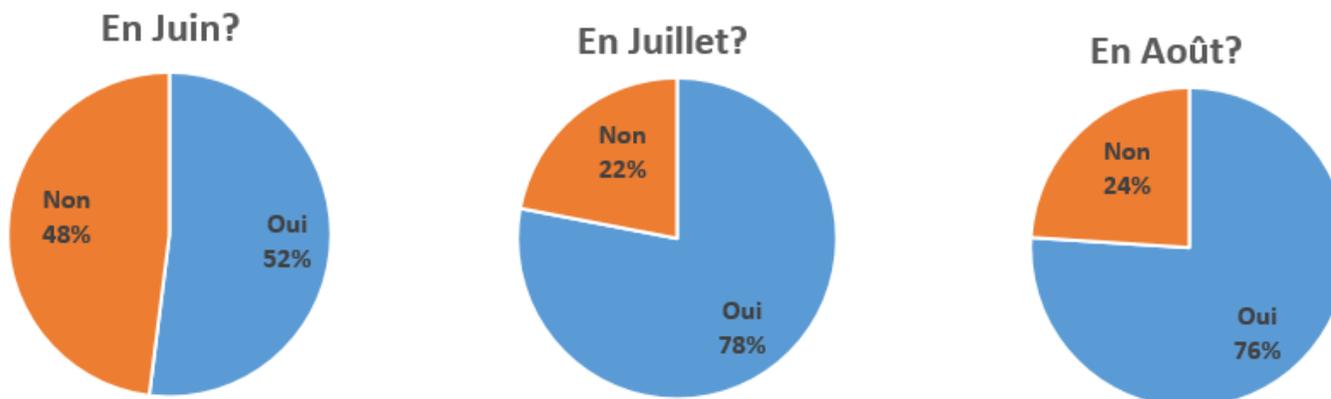


Source: mVAM, Août 2016



Accès à l'assistance alimentaire en Juin, Juillet et Août 2016

Figure 4: L'assistance alimentaire: Avez-vous reçu l'assistance alimentaire en..?



A la suite des événements de Juin 2016 les distributions ont été retardées et en Juin, au moment de l'enquête, 48% des ménages n'ont pas reçu l'assistance alimentaire. Néanmoins à tous les bénéficiaires ont finalement reçu l'assistance. Entre Juillet et Août la majeure partie des ménages (78% en Juillet et 76% en Août) a reçu l'assistance alimentaire. Cela a contribué à l'amélioration de la situation alimentaire dans la région. La raison majeure qui a été mentionnée par les ménages qui n'avaient pas reçu l'assistance est l'absence du nom du ménage sur la liste des bénéficiaires.

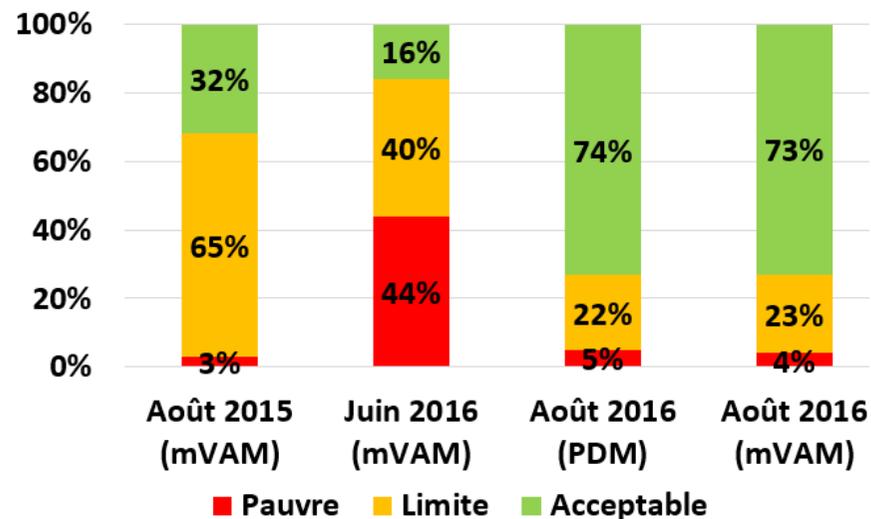
Source: mVAM, Août 2016



Consommation Alimentaire

De Juin à Août 2016, la proportion des ménages qui ont une consommation alimentaire pauvre a baissé. Elle est passée de 44% en Juin à 4% en Août. Cette diminution peut être expliquée par la diminution du déplacement (figure 2 et 3) et l'augmentation des ménages qui ont reçu une aide alimentaire par rapport à Juin (figure 4). Le taux atteint en Août 2016 est aussi compatible avec les résultats de l'enquête mVAM menée à la même période l'an dernier, en Août 2015, qui a indiqué que 97% des ménages ont eu une consommation limite ou acceptable et que la proportion des ménages ayant une consommation pauvre était de 3%. Par ailleurs, les mêmes ménages ont été interviewés par l'enquête de mVAM en Août 2016 et l'enquête de PDM en Août 2016, un enquête face à face. La proportion des ménages qui ont eu une consommation alimentaire acceptable en Août 2016 d'après l'enquête mVAM (73%) suit la même tendance que les résultats de l'enquête de PDM (74%), donnant validité aux résultats. Donc la régularité de l'assistance a permis de stabiliser le niveau de consommation alimentaire et la situation alimentaire peut être qualifiée globalement satisfaisante en Août 2016.

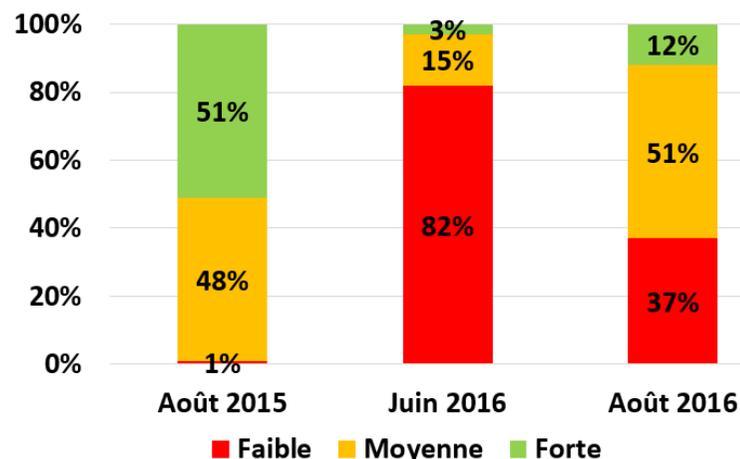
Figure 5 : Classes de consommation alimentaire: Août 2015, Juin 2016 et Août 2016



Sources: PDM Soudure 2016/mVAM Aout 2015/mVAM Août 2016

Diversité Alimentaire

Figure 6 : Classes de diversité alimentaire : Août 2015, Juin 2016 et Août 2016



Les résultats indiquent également que la proportion des ménages ayant une diversité alimentaire faible a baissé de 82% en Juin 2016 à 37% en Août 2016. Entre Juin et Août, on peut conclure que la diversité alimentaire s'est améliorée. En comparant les résultats avec ceux de l'enquête mVAM d'août 2015, on voit que la proportion de ménages ayant une diversité alimentaire faible a augmenté de 1% en Août 2015 à 37% en Août 2016, et la proportion des ménages ayant un diversité moyenne ou forte a baissé de 99% en Août 2015 à 63% en Août 2016.

Sources: mVAM, Aout 2015/mVAM Août 2016

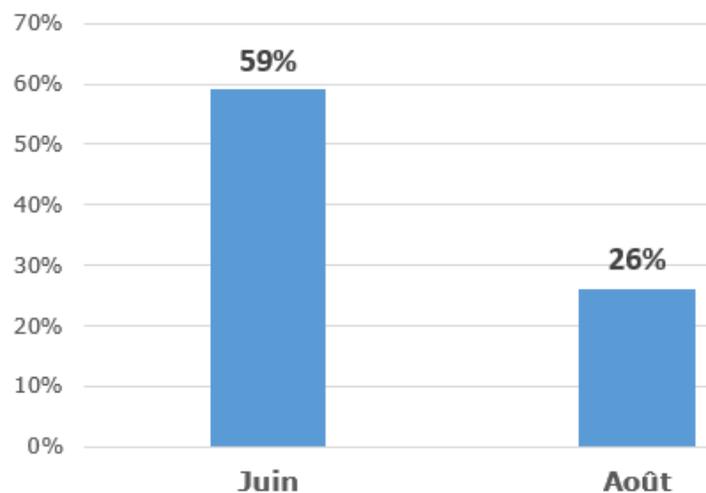


Stratégies d'adaptation

De 59% en Juin, la proportion des ménages ayant déclaré avoir été confrontés à des difficultés alimentaires au cours des 7 derniers jours est passée à 26% en Août. La régularité de l'assistance alimentaire pourrait expliquer cette situation.

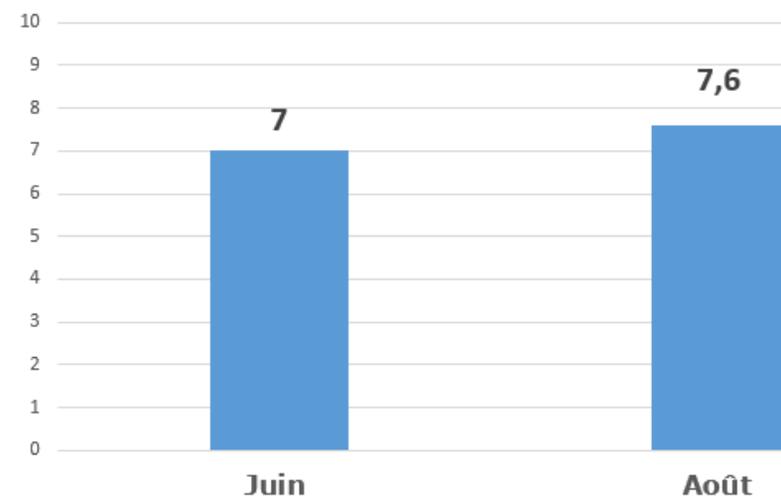
Les résultats indiquent une légère hausse de l'indice réduit des stratégies de survie de 7 en Juin à 7.6 en Août. Les stratégies d'adaptation les plus utilisées ont été la réduction de la consommation des adultes pour favoriser les enfants (90%) et la consommation d'aliments moins chers/préférés (83%).

Figure 7 : Avez-vous été confrontés à des difficultés alimentaires au cours des sept derniers jours



Source: mVAM, Août 2016

Figure 8 : Indice réduit des stratégies de survie





Suivi de la Situation des marchés d’approvisionnement des ménages

Bon-an-mal-an la région de Diffa dépend structurellement des marchés du Nigéria pour l’approvisionnement en céréales, la vente des cultures de rente, la vente du bétail et la migration économique.

En effet, depuis le développement des conflits avec boko haram aux frontières nigériennes, les marchés agricoles de la région de Diffa ont subi des profondes mutations dans leur organisation, leur fonctionnement et leur performance. Ainsi, le suivi des marchés revêt une importance capitale dans l’analyse de la situation alimentaire de la population de cette région.

Les analyses présentées ci-dessous proviennent des données collectées par téléphone auprès de 36 commerçants repartis dans les 5 départements que compte la région. En outre, ces analyses ont été triangulées avec les données historiques du Système d’information sur les marchés Agricoles (SIMA) du Niger.



Situation de flux, Offre et Fonctionnement des marchés de la région et contraintes

Au mois d’août 2016, la situation des flux entrants montre que l’essentiel de l’offre des céréales provient du Nigéria via l’axe Geidem/Etat de Borro—Mainé soroa (selon 89% des enquêtés).

De l’avis des commerçants interviewés, malgré le dysfonctionnement de l’axe Damassak/Maiduguri-Diffa (pourtant plus court), l’offre des céréales a été jugée “normale” par 92% des acteurs par rapport au niveau saisonnier. Seuls 8% des commerçants (le plus souvent localisés dans le département de Bosso et N’Guigmi) ont affirmé une situation atypique, plus précisément un abaissement, de l’offre comparée à la norme saisonnière.



Source: mVAM, Août 2016

Flux et fonctionnement du marché	Oui	Non
Dyfonctionnement des flux (sortants et entrants) en lien avec le contexte	19%	81%
Changement observé sur le fonctionnement des marchés de la région	31%	69%
Variation par rapport à la saisonnalité		
	Normal	A normal
Perception de l'offre des céréales par rapport au niveau saisonnier	92%	8%

Source: mVAM, Août 2016

Toutefois, plusieurs contraintes majeures sur le fonctionnement des marchés agricoles de la région ont été évoquées par les commerçants enquêtés. Le problème principal est celui de la dégradation de valeur de la Naira avec comme corollaire l’augmentation de prix et la diminution de l’offre à la source d’approvisionnement (selon 58% des acteurs interviewés). Ensuite vient le faible niveau de revenu de la population (50%) imputable à la diminution potentielle des opportunités et moyens d’existence avec le nouveau contexte sécuritaire de la région. La contrainte liée à l’accès aux crédits (42%) et celle en relation avec les taxes et tracasseries ont été mentionnées par les commerçants (39%). Cependant, seuls 14% des enquêtés ont considérés “L’insécurité qui sévit dans la région” comme contrainte majeure pour le bon fonctionnement de l’activité commerciale agricole. Le tableau ci-contre donne les proportions de réponses des commerçants sur d’autres contraintes susceptibles de compromettre le bon fonctionnement des marchés.

Quelles sont les principales contraintes vous empêchant de mener à bien votre activité ?	Oui	Non
[Prix élevé du carburant/Côût de transport]	44%	56%
[Prix d'achat élevé/faiblesse de la disponibilité des produits à la source]	58%	42%
[Contrainte/absence de crédit, insuffisance de capital]	42%	58%
[Insécurité/ vol/ Pillage des récoltes]	14%	86%
[Difficultés de stockage]	36%	64%
[Diminution/faible pouvoir d'achat des populations pour acheter les produits]	50%	50%
[Absence de moyens de transport]	3%	97%
[Taxes élevées/tracasseries administrative/corruption]	39%	61%
[Interventions humanitaire]	3%	97%

Source: mVAM, Août 2016

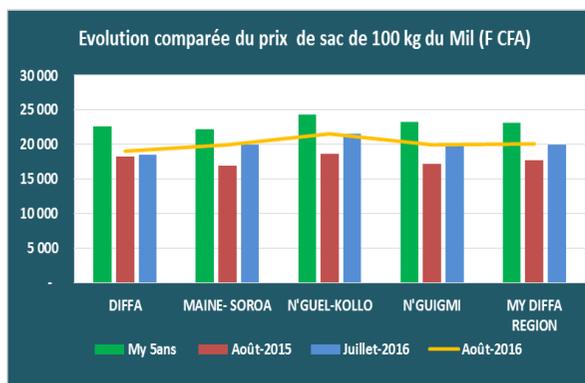


Prix , Demande et Capacité de réponse des commerçants

À l’instar des autres régions du Niger, l’évolution du prix des céréales dans la région de Diffa est traditionnellement soumise aux fluctuations saisonnières inter mensuelles et inter annuelles lesquelles sont aussi fonctions de plusieurs facteurs (aléas climatiques, niveau de la production locale et celle du Nigéria, politiques commerciales agricoles, la régularité des importations, etc.). En outre, un autre déterminant de l’évolution de prix à Diffa réside dans la forte intégration des marchés de la région à ceux du Nord Nigéria. Le commerce transfrontalier est principalement régulé par le jeu de l’offre et de la demande, ce qui peut également participer en cas de choc à la volatilité des prix par la transmission directe des fluctuations de prix (des marchés nigériens d’approvisionnement aux marchés de consommation de la région de Diffa). Par ailleurs, les coûts de transfert (transport, manutention) représentent un élément clé de la détermination ou de la formation de prix sur les marchés de la région de Diffa. Toutefois, ces coûts peuvent varier d’une saison à une autre et d’une localité à une autre aussi.

Au mois d’août 2016, l’évolution des prix des céréales est caractérisée par une relative stabilité par rapport aux mois précédents (juin et juillet 2016). Cependant, le niveau atteint pour le mil est inférieur à la moyenne de 5 ans mais reste élevé par rapport à son homologue de 2015.

Cette situation trouve principalement son explication dans l’importance de la demande saisonnière en lien avec le déficit structurel de la production et la conjoncture socioéconomique du Nigéria (fluctuation taux de change, insécurité et conséquences inhérentes, etc.). Toutefois, 89% des commerçants jugent le niveau de la demande conforme au niveau saisonnier malgré les nombreux défis auxquels la région fait face.

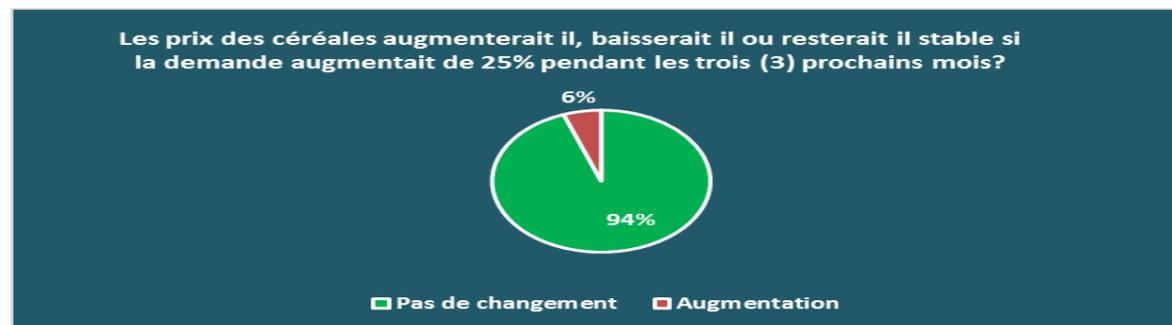
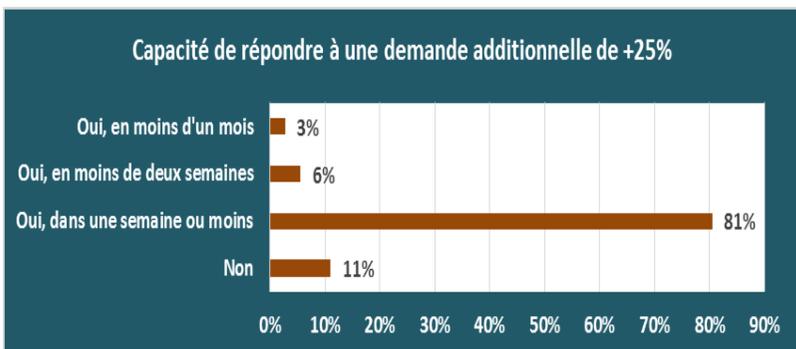


Source: mVAM, Août 2016 et SIMA

Département	Mil	Sorgho	Maïs	Riz importé	Niébé
Diffa	19000	23200	20000	22000	42000
Mainé Soroa	20 000	22 800	19 500	-	35 200
Goudoumaria	19 500	21000	19 000	21000	36 500
Bosso	22 000	-	-	25 000	45 000
N'Guigmi	21000	-	-	24 000	34 000
N'Gourti	22 500	-	-	25 000	44 000
Moyenne	20 667	22 333	19 500	23 400	39 317

Malgré toutes les contraintes évoquées ci-haut et l’augmentation constante de la demande, les commerçants enquêtés confirment être en mesure de répondre à une éventuelle augmentation de la demande sans incidences inflationnistes majeures.

S’agissant des perspectives, même si l’évolution future des prix dépendra en partie de l’issue de la campagne agricole en cours (au Niger et au Nigéria), les commerçants interviewés ont à 94% affirmé que les niveaux de prix des céréales resteraient sans changement au cours des 3 prochains mois avec l’hypothèse d’une augmentation de +25% de la demande par rapport au niveau actuel.



Source: mVAM, Août 2016

Méthodologie

Dans la région de Diffa, les partenaires coopérants du PAM (ACTED, Samartitan's Purse, Karkara, CARE et VNDNUR) collectent régulièrement les numéros de téléphone des ménages dans les zones d'intervention du PAM. Les numéros sont collectés sur une base volontaire et les ménages ont donné leur accord pour participer aux enquêtes par téléphone. Les répondants sont contactés par les opérateurs et invités à répondre à une série de questions sur la consommation alimentaire des ménages, les stratégies d'adaptation et les prix alimentaires, ainsi que des questions ouvertes sur la situation de la sécurité alimentaire dans leur communauté.

Ce bulletin mVAM est basé sur les données recueillies à partir de deux questionnaires à Diffa: la questionnaire mVAM et un questionnaire du marché qui est adressé aux commerçants et aborde le fonctionnement des marchés de l'agriculture dans la région. En posant des questions sur le prix et la disponibilité des différents stocks de produits alimentaires, le PAM peut comprendre l'impact de ses distributions et quels types d'aide devraient être mis en œuvre pour les interventions futures. L'enquête mVAM a eu lieu du 26 Août au 9 Septembre, et sur les 795 ménages prévus, 303 ont pu être interviewés, soit un taux de réalisation de 38%. L'enquête mVAM marché a eu lieu du 31 Août au 8 Septembre, et sur les 189 commerçants prévus, 37 ont pu être interviewés, soit un taux de réalisation de 20%.

Source: mVAM, Août 2016



Pour plus d'informations:

Belkacem Machane	belkacem.machane@wfp.org
Moustapha Touré	moustapha.touré@wfp.org
Jean-Martin Bauer	jean-martin.bauer@wfp.org
Dominique Ferretti	dominique.ferretti@wfp.org

mVAM Resources:

Website:	http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/
Blog:	mvam.org
Toolkit:	http://resources.vam.wfp.org/mVAM



Dans les mots de répondants



“J’ai besoin d’un emploi afin de ne pas dépendre de quelqu’un ”

- (Bénéficiaire à Diffa)

“Notre plus grand préoccupation c’est l’insécurité...Nous vivons dans la peur ”

- (Bénéficiaire à Diffa)

“Les prix sont augmentés et il n’y a pas de clients comme avant ”

- (Trader de Marché de Cereale à Diffa)

Les répondants étaient principalement préoccupés par le manque de nourriture et d'eau potable, l'accès au logement et au gaz pour la cuisson, la prévalence des maladies, y compris le paludisme, et l'insécurité. De nombreux répondants ont aussi parlé du manque d'emplois et d'accès à l'argent pour soutenir leur propre entreprise.



vam
food security analysis